

Journal de 7 heures
Un émissaire de l'ONU a rencontré hier
[24 mai] les représentants du gouvernement et
des rebelles

Bruno Roger-Petit

France 2, 25 mai 1994

Un envoyé spécial de l'ONU devra par ailleurs rédiger un rapport sur les atrocités et les moyens d'y mettre fin.

[Bruno Roger-Petit :] Au Rwanda, jour après jour le massacre continue. Hier [24 mai] pourtant, un émissaire de l'ONU était sur place. Il a rencontré les représentants du gouvernement et des rebelles. Le point avec Benoît Mousset.

[Benoît Mousset :] Désormais la route de Kigali leur appartient : les rebelles du Front patriotique rwandais sont sur le point de remporter la victoire [on voit des soldats du FPR marcher en colonne le long d'une route]. Il y a quelques jours cette route était aux mains des miliciens. Dans leur retraite ils ont tué des centaines d'innocents. Sur des kilomètres les villages traversés offrent le même visage de désolation : massacres et pillages [gros plans sur des cadavres].

Un peu plus loin, dans un endroit anonyme, les rebelles découvrent les restes d'un avion : celui du Président rwandais abattu, dont la mort a servi de détonateur aux massacres entre Tutsi et Hutu [on voit des soldats du FPR près de l'épave de l'avion du Président Habyarimana].

À quelques kilomètres de là, les restes du palais présidentiel. Ils l'investissent, c'est l'occasion de ramener un petit souvenir [on voit un soldat du FPR tenir dans ses mains une photo].

Alors que la trêve a été une nouvelle fois violée, un émissaire de l'ONU est arrivé hier [24 mai] à Kigali. Il est chargé de rencontrer les deux parties

belligérantes et de préparer la venue de 5 500 Casques bleus [on voit de dos le général Roméo Dallaire en train de discuter avec un militaire noir au béret rouge].

Seuls trois pays africains s'engagent pour le moment à envoyer des hommes : le Ghana, l'Éthiopie et le Sénégal. D'autres sont plus réticents.

Par ailleurs, un envoyé spécial de l'ONU devra rédiger un rapport sur les atrocités et les moyens d'y mettre fin. Il y aurait peut-être 500 000 morts au Rwanda et au moins 250 000 réfugiés [on voit des militaires marcher le long d'une route].